

FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

ACTIVITE 3 : LA GUERRE DE SEPT ANS, UNE GUERRE CLAUSEWITZIENNE



Compétences travaillées : Etude critique de texte :

- Présenter un document de manière pertinente en vue d'une étude critique
- Repérer, comprendre et expliciter les allusions d'un texte grâce à ses connaissances
- Organiser, structurer sa réponse à la question posée
- Exercer son esprit critique à l'égard du document proposé

Sujet d'étude critique de documents : En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz.

Document 1

« La guerre n'exige donc pas toujours que l'on se batte jusqu'à l'anéantissement de l'un des deux camps. Dans une conjoncture de motifs et de tensions très faibles, on peut imaginer qu'une probabilité légère, à peine perceptible, suffise pour pousser à capituler celui auquel elle est défavorable. [...] L'évaluation de l'énergie déjà dépensée et de celle qu'il faudra encore déployer pèse d'un poids encore supérieur sur la décision de conclure la paix. Comme la guerre n'est pas un acte de fureur aveugle, mais un acte dominé par la fin politique, la valeur de cette fin politique doit décider de l'ampleur des sacrifices au prix desquels nous voulons l'acquérir. Cela ne vaut pas seulement pour leur étendue, mais aussi pour leur durée. Donc, dès que la dépense d'énergie devient trop importante pour être équilibrée par la valeur de la fin politique, cette dernière doit être abandonnée et la paix doit s'ensuivre. [...] »

Durant la guerre de Sept Ans, Frédéric le Grand n'aurait jamais été en mesure de défaire la monarchie autrichienne ; et eût-il cherché à le faire, à la manière d'un Charles XII, qu'il serait allé immanquablement à sa perte. Mais lorsqu'une sage économie de ses forces, et le talent avec lequel il sut les employer, eut montré pendant Sept ans aux puissances liguées contre lui que leur dépense de force excédait largement leurs prévisions initiales, elles conclurent la paix.

Nous constatons donc qu'il y a dans la guerre bien des voies pour parvenir au but et qu'elles n'engagent pas toujours à terrasser l'adversaire ; que la destruction de ses forces armées, la conquête de ses provinces, leur simple occupation, leur seule invasion, les entreprises visant directement les relations politiques, enfin l'attente passive de l'attaque ennemie - que toutes sont des moyens qui chacun à sa manière, peuvent amener à triompher de la volonté ennemie, la particularité de la situation dictant l'emploi de l'un ou l'autre. »

Charles XII a défendu son pays, la Suède, durant la Grande guerre du Nord (1700-1721) : il repousse les forces russes, impose une paix au Danemark et conquiert la Pologne. En 1708, il est considéré comme un des rois les plus puissants d'Europe.

Source : Clausewitz, *De la guerre*, 1832.

Document 2

Le marquis de Montcalm est le général français vaincu lors de la bataille des Plaines d'Abraham au Canada, en septembre 1759. Le général est en fait mort dans une maison de Québec et non sur le champ de bataille. Son adversaire victorieux, le général Wolfe décède également et sa mort a donné lieu à un tableau célèbre de Benjamin West auquel répond un croquis de Watteau, reproduit plus tard par cette gravure.



La mort du marquis de Montcalm au combat de Québec le 13 septembre 1759, 1783 (copie d'un dessin de Watteau fait en 1759)

Etape 1 : Présenter les documents

La présentation du document fait partie de l'introduction. Ne la rédigez pas de manière mécanique en réécrivant le paratexte, mais interrogez-vous sur ce qui pourrait aider à mieux comprendre le texte et à le considérer avec un regard critique. Repérez donc la nature exacte du texte et sa source, son auteur (sa fonction si son nom n'est pas connu), le sujet traité (rapidement !), les destinataires et le but de la production de ce document, sa date de rédaction et plus encore son contexte. Parfois, certaines de ces informations n'ont pas d'intérêt réel et il ne sert donc à rien de les indiquer dans votre introduction. Lorsque vous avez deux documents, vous pouvez essayer de les présenter de manière conjointe en montrant ce qui les relie et ce qui les distingue.

1) Soulignez les éléments de cette présentation qui sont présents dans le paratexte.

2) Surlinez de différentes couleurs les éléments qui doivent être présents dans une présentation de document : nature du document, auteur, destinataires, buts, date et contexte

Ces deux documents s'inscrivent dans le cadre de la guerre de Sept Ans, au cours de laquelle s'affrontèrent dans une première guerre mondiale, de 1756 à 1763, deux grandes alliances, celle de la Grande-Bretagne et de la Prusse et leurs alliés, face à celle de la France, l'Autriche et la Russie. Il s'agissait pour les différentes puissances de conserver ou d'étendre leur domination territoriale en Europe, mais aussi dans les empires coloniaux naissants. Si Frédéric II de Prusse, aux côtés de la Grande-Bretagne, sort grand vainqueur de ce conflit armé grâce notamment à un revirement inopiné de la Russie, le traité de Paris est très lourd pour la France. Les deux documents sont postérieurs à cette guerre, mais le document 2, gravure de 1783, copie un dessin de Watteau qui lui est quant à lui contemporain, puisqu'il date de 1759 et fut réalisé juste après la défaite française de la bataille des Plaines d'Abraham au Canada. Il s'agit pour le peintre de minimiser l'impact de la défaite et d'en appeler à l'héroïsme français en mettant en scène la mort exemplaire du marquis de Montcalm qui vient d'être défait. C'est donc un dessin de propagande destiné à la fois à galvaniser les troupes de Louis XV, mais aussi à rappeler aux ennemis que les Français ne sont pas prêts de renoncer. La copie qui est donnée à étudier fut d'ailleurs réalisée en 1783, lors d'un nouveau traité de Paris qui met fin à la guerre d'indépendance américaine où les Français ont contribué à la victoire des insurgés contre la couronne britannique et a donc un goût de revanche. Le 1^{er} document est quant à lui plus récent

encore puisqu'il s'agit d'un extrait de l'ouvrage du théoricien prussien de la guerre Carl von Clausewitz, *De la guerre*, paru après sa mort en 1832. Souhaitant décrire sa vision de la guerre, l'officier et instructeur à la nouvelle Académie de Guerre prussienne créée pendant les guerres napoléoniennes, prend l'exemple de la guerre de Sept Ans, à laquelle son père a participé, comme modèle de ce qu'il nomme une « guerre réelle ». Il livre donc ici une analyse à la fois théorique et illustrée qui fut le livre de chevet de nombreux chefs de guerre des XIXe et XXe s.

- 3) Comment les deux documents sont-ils présentés conjointement ? Qu'est-ce qui les relie ? Qu'est-ce qui les distingue ?**

Etape 2 : Comprendre le document et l'éclairer avec ses connaissances

Dans une étude de documents, l'essentiel est d'expliciter les documents, de les faire parler grâce à vos connaissances, et non de les recopier entre guillemets ou encore moins de les répéter avec vos mots (paraphrase).

Donc il faut certes partir des documents, les citer (c'est essentiel pour ne pas faire une dissertation), mais il faut ensuite chercher à expliquer les concepts utilisés (donnez une définition, un exemple), les allusions à des faits, des personnages, des valeurs, montrer quand un exemple du document s'inscrit dans une logique d'ensemble, etc.

- 4) Le texte contient plusieurs références : certaines sont déjà explicitées en marge. Utilisez vos connaissances sur Clausewitz et sur la guerre de Sept Ans pour comprendre les autres passages soulignés.**

- 5) Faites de même avec les éléments entourés sur la gravure. Réfléchissez en même temps à ces questions : Qui est présent ? Quelle est l'attitude chacun ?**

Quel est le décor ?

Quels sont les symboles présents ?

Quelle est la composition de la gravure ? (comment est-elle organisée ? que voit-on au 1^{er} plan, au 2nd plan, au 3^e plan...)

Comment l'artiste utilise-t-il les jeux de lumière ?

Etape 3 : Comprendre la consigne et construire le plan du commentaire

Comme pour le sujet d'une dissertation, il est primordial de bien comprendre la consigne de l'étude critique en analysant ses termes.

- 6) Définissez les mots de la consigne :**

« en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz »

L'ensemble de votre réponse doit être structurée, organisée dans un plan. Elle doit par ailleurs mettre en parallèle les éléments des documents qui permettent de répondre à la consigne et les connaissances qui permettent d'expliquer, d'éclairer, de faire comprendre ces citations.

7) Ici, les citations utilisables et les explications ont déjà été classées. Retrouvez le plan (grandes parties et sous-parties)

I-

Sous-parties	Citations	Explications grâce aux connaissances
A-	Doc. 1 : « Mais lorsqu'une sage économie de ses forces, et le talent avec lequel il sut les employer, eut montré pendant Sept ans aux puissances liguées contre lui que leur dépense de force excédait largement leurs prévisions initiales, elles conclurent la paix. » et « Nous constatons donc qu'il y a dans la guerre bien des voies pour parvenir au but et qu'elles n'engagent pas toujours à terrasser l'adversaire » « toutes sont des moyens qui chacun à sa manière, peuvent amener à triompher de la volonté ennemie, la particularité de la situation dictant l'emploi de l'un ou l'autre ».	= c'est l'exemple même qu'utilise Clausewitz pour illustrer ce propos plus général. C'est donc la guerre clausewitzienne par excellence (de type « guerre réelle », raisonnée, sans « montée aux extrêmes »). Selon Clausewitz, le roi qui mène une guerre doit économiser ses forces (hommes, matériel, argent), les consommer de manière rationnelle pour profiter du moment favorable et faire céder l'adversaire, « gagner la relation ». C'est donc une stratégie plus politique que militaire qu'il mène.
B-	Doc. 2 : présence des Indiens en bas à gauche	La France est alliée avec de nombreuses tribus d'autochtones (Algonquins, Hurons et Montagnais) qui l'ont aidée dans son établissement, à l'exception notable des Iroquois qui sont la plupart du temps restés de fidèles alliés des Britanniques.
C-	Doc. 2 : gravure qui représente Montcalm qui agonise sur le champ de bataille, entouré d'amis éplorés par cette perte (l'un à droite se cache les yeux, un autre recueille les dernières paroles du mourant).	La gravure souligne l'héroïsme du général français => volonté de diffuser une image positive des Français, de donner envie de se battre pour cette cause

II-

A-	Doc. 1 : « la conquête de ses provinces, leur simple occupation, leur seule invasion » Doc. 2 : on voit le champ de bataille et les drapeaux sont les symboles de cette possession territoriale qui est en jeu... et cette défaite française de Montcalm reproduite sur cette gravure en 1783 présage celle finale de la guerre.	C'est l'enjeu principal de la guerre, qu'il s'agisse des territoires européens (doc. 1 : la Prusse souhaite notamment le territoire de la Silésie face à l'Autriche) ou des territoires dans les colonies (doc. 2 : affrontement des Britanniques et des Français pour la possession des terres d'Amérique du Nord ici) Ici on voit la fleur de lys sur celui qui est près du mourant, symbole de la monarchie française La France y a perdu l'essentiel de ses territoires coloniaux nord-américains
B-	Doc. 1 : « Frédéric le Grand n'aurait jamais été en mesure de défaire la monarchie autrichienne »	Frédéric le Grand est le roi de Prusse, un petit Etat qu'il cherche à moderniser pour en faire une grande puissance notamment militaire (hard power) Marie-Thérèse d'Autriche dirige la puissante maison des Habsbourg d'Autriche, c'est-à-dire, outre les territoires autrichiens, le royaume de Hongrie, le royaume de Bohême, le royaume de Croatie, les Pays-Bas autrichiens, etc.

	Doc. 2	Cette gravure est réalisée en 1783 et sert donc l'image du royaume de France (soft power) en rappelant que les Français ont désormais vengé cette ancienne défaite (victoire de la guerre d'indépendance américaine).
C-	Doc. 2	Est-ce que le croquis initial de Watteau n'est pas aussi destiné à apaiser le roi de France Louis XV, à la suite de cette défaite de son armée qui nuit forcément à son image ?

Etape 4 : Rédiger le développement

Lorsqu'on rédige, il faut toujours partir des documents et ensuite les expliquer, tout en marquant bien la structuration de la réponse dans des introductions partielles et transitions entre les parties et sous-parties.

- 8) Voici l'exemple de la rédaction du paragraphe II-A-. Retrouvez les étapes : énoncé de l'idée de la grande partie (II) puis énoncé de l'argument (A-), citation des documents, apport de connaissances pour les éclairer.**

Ces documents montrent par ailleurs que les enjeux de cette guerre, et par répercussion, ses conséquences, sont éminemment politiques. Effectivement, il s'agit d'abord pour tous les Etats engagés d'agrandir leurs territoires, c'est-à-dire les espaces sur lesquels ils exercent leur autorité politique. Clausewitz explique ainsi qu'une des « voies pour parvenir au but », à la victoire, est « la conquête de ses provinces, leur simple occupation, leur seule invasion ». La gravure de 1783 l'illustre bien en montrant les scènes de bataille en arrière-plan ainsi que plusieurs drapeaux qui sont les symboles mobiles des terres possédées ou revendiquées. Ainsi distingue-t-on la fleur de lys de la monarchie française sur le drapeau porté par le soldat à la droite du marquis de Montcalm. De fait, le traité de Paris de 1763 marque la perte par la France de ses territoires en Amérique du Nord au profit des Anglais, à l'exception de La Nouvelle Orléans et de ses îles antillaises. De même, le principal objectif de la Prusse dans ce conflit est la possession de la Silésie que lui dispute l'Autriche et qu'elle obtient effectivement.

- 9) Utilisez cette méthode et le tableau de la question 7 pour rédiger un autre paragraphe de votre choix.**

Etape 5 : Mettre en évidence les limites d'un document en exerçant son esprit critique

Une étude critique de document réclame de votre part un esprit de réflexion. Il s'agit de mettre en évidence les limites du texte par rapport à l'analyse suggérée par la consigne. Il ne s'agit en aucun cas de donner votre avis, mais de prendre du recul vis-à-vis des documents grâce à ses connaissances.

10) Sont rédigées ci-dessous plusieurs remarques critiques qu'on peut adresser aux documents dans le cadre de cette étude. Dites pour chacune s'il s'agit de :

- montrer que le document dit faux (intentionnellement ou non),
- montrer que le document n'exprime qu'un point de vue (et on peut le nuancer),
- montrer que le document est incomplet (ce qui est toujours le cas et vous le complétez un peu et vous pouvez mentionner les sources supplémentaires qui auraient été intéressantes pour l'historien).
- mettre en évidence ses intérêts et ses forces.

Lorsque Clausewitz évoque « l'énergie dépensée » au cours d'une guerre, il fait référence à tout ce que coûte un conflit en termes de finances pour payer les troupes, les équiper, les armer, les acheminer, les nourrir, et plus largement d'économie car la guerre peut provoquer des ravages sur les territoires où ont lieu les combats, détruire des récoltes, voire gêner le travail des champs à partir de la conscription qui fait son apparition en 1798. A cela s'ajoutent les « dépenses humaines » de la guerre, en termes de pertes d'hommes blessés ou tués, et son coût social et politique lié à la mise en danger de l'image du monarque auprès de la population.

La gravure idéalise la scène de la mort du marquis de Montcalm : il est représenté mourant presque sur le champ de bataille – alors qu'il est décédé dans une maison de Québec – et dans un décor qui renvoie plus à l'image que les Français pouvaient se faire des Amériques qu'à la réalité, comme le prouve le palmier qui aurait eu bien du mal à pousser dans cette région trop froide.

L'extrait de l'ouvrage *De la guerre* est une démonstration claire du point de vue de Clausewitz sur la guerre réelle dont la fin première est politique : tel le pédagogue qu'il était à l'Académie militaire, l'auteur argumente en utilisant la méthode AEI : il affirme (l.1), il explique de manière théorique (suite et fin du 1^{er} paragraphe) et il illustre son idée avec l'exemple de la guerre de Sept Ans (2e paragraphe).

Pour prendre toute la mesure de la défaite française et plus largement de l'établissement d'un nouvel ordre sinon mondial, du moins européen, il aurait été bon d'analyser avec précision les termes du traité de Paris de 1763 qui met fin au conflit.

Clausewitz, dans son admiration pour Frédéric II, ne mentionne pas que la victoire de ce-dernier n'est pas liée qu'à ses choix politiques et stratégiques judicieux, mais aussi au retournement d'alliance de la Russie à la mort de la tsarine Elisabeth Ière. Effectivement, son successeur, le tsar Pierre III, signe la paix avec la Prusse puis s'allie avec elle et lui fournit des troupes, ce qui contribue grandement à la défaite autrichienne.

11) Réfléchissez au meilleur emplacement pour chacune de ces remarques au sein de l'étude critique.